



SERMONS THAT WORK

Dimanche de la Mission mondiale 2026

[LCR] Exode 24, 12-18 ; Psaume 2 ou Psaume 99 ; 2 Pierre 1, 16-21 ; Matthieu 17, 1-9

Bonjour à toutes et à tous. Je suis Jennifer Reddall, évêque du diocèse épiscopal d'Arizona, un diocèse composé de soixante-trois communautés cultuelles, réparties sur la majeure partie de l'État d'Arizona, dans le sud-ouest des États-Unis, à la frontière avec le Mexique.

Dans le récit de la Transfiguration, la métamorphose de Jésus est manifeste. Il rayonne, ses vêtements deviennent blancs, et, comme si cela ne suffisait pas, une voix venue du ciel proclame : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui je mets toute ma joie. Écoutez-le ! »

Pierre, Jacques, et Jean, en revanche, ne semblent pas profondément transformés au premier abord. Pierre continue de poser des questions peu éclairées, et tous trois sont si terrifiés qu'ils se jettent face contre terre.

Et pourtant, c'est la rencontre constante avec le sacré qui finit par transformer Pierre, Jacques, et Jean en disciples fidèles, en leaders dans la foi, qui, après la résurrection, iront proclamer l'Évangile à toutes les nations. La transformation dans la foi prend du temps. Elle passe par des relations – avec Jésus et avec notre prochain — ainsi que par une disponibilité à être surpris·e là où l'on rencontre le sacré. Je suis presque certaine que Pierre, Jacques, et Jean ne s'attendaient à la Transfiguration lorsqu'ils ont accompagné Jésus au sommet de la montagne. Mais ils l'ont fait, et ils en ont été transformés.

C'est là une grande part de ce que représentent la mission mondiale et les partenariats mondiaux. Il s'agit d'être transformé·e·s par nos relations avec Jésus et avec nos prochains – qu'ils soient proches ou loin de nous. Et cela implique souvent une certaine forme de voyage.

Lors de la Conférence de Lambeth de 2022, l'un des thèmes abordés aux tables des évêques portait sur les quatre « Instruments de communion » : l'archevêque de Cantorbéry, la Conférence de Lambeth, la Réunion des Primats, et le Conseil consultatif anglican. J'avais alors fait remarquer – et je le redis aujourd'hui – que, bien que ces quatre instances soient évidemment des instruments de communion, ce qui m'a personnellement permis de faire le plus l'expérience de la Communion anglicane, ce sont les partenariats diocésains mondiaux.

Si vous regardez ce sermon, il y a de fortes chances que vous ayez été impliqué·e·s, d'une manière ou d'une autre, dans des partenariats mondiaux ou dans la mission mondiale. Il y a de fortes chances aussi que vous sachiez ce que signifie être transformé par une relation de foi.

Mon premier voyage en Afrique m'a conduite en Tanzanie, dans le cadre d'un pèlerinage avec le diocèse de New York auprès du diocèse de Tanganyika central. Nous collaborions à un ministère appelé *Carpenter's Kids*, qui mettait en lien des paroisses de New York avec des villages autour de Dodoma afin de soutenir cinquante enfants par village et leur permettre d'accéder à l'éducation. L'évêque Mdimi Mohogolo était alors en charge du diocèse, et je me souviens très précisément d'une chose qu'il nous a dite : « Si vous avez le choix entre nous donner 1 000 dollars et dépenser 1 000 dollars pour venir nous rendre visite, je préfère que vous dépensiez ces 1 000 dollars pour venir, car cette visite nous transformera, vous comme nous. »

Il avait raison. J'ai été transfigurée, transformée par ce voyage. Ma foi a grandi. Peu après mon retour, je célébrais l'Eucharistie au couvent auprès duquel je suis associée, et l'Évangile du jour était : « Heureux les pauvres ». Je me suis effondrée en larmes, car ce verset résonnait désormais autrement en moi. J'avais vu des personnes vivant dans une pauvreté extrême, et je savais qu'elles étaient pleinement bénies et aimées de Dieu. Cette transformation agit dans les deux sens. Je sais aussi la différence que nous avons faite pour de nombreux enfants, aujourd'hui adultes, qui ont pu recevoir une éducation grâce à ce partenariat.

Le diocèse d'Arizona est aujourd'hui en partenariat avec un diocèse de l'*Iglesia Anglicana de México*, ainsi qu'avec le diocèse de Upper Southern Nyanza-Kisii, au Kenya. L'un est notre voisin le plus proche, avec lequel nombre de nos membres partagent une langue et une culture. Ce partenariat consiste donc surtout à reconnaître que la frontière nationale entre nous est une construction humaine, et non divine, et à affirmer que nous appartenons, toutes et tous, à un peuple unique.

L'autre est beaucoup plus éloigné, en termes de distance, de culture, et de temps de voyage. L'Upper Southern Nyanza-Kisii est un diocèse très récent, qui connaît une croissance fulgurante sous l'action de l'Esprit. Cette relation est née de la rencontre entre l'évêque John Orina Omangi et moi-même à Lambeth, où nous étions curieux de découvrir le contexte de l'autre. En 2023, je m'y suis rendue avec deux responsables d'Arizona ; en 2024, l'évêque John Orina Omangi est venu nous rendre visite ; et en 2025, un groupe plus important d'Arizona s'est rendu à Kisii. Nous les avons soutenus financièrement dans les premières étapes de la constitution de leur diocèse et avons contribué à la création d'une école diocésaine, qui a ouvert ses portes en janvier 2026.

J'ai beaucoup appris sur ce que signifie être anglican·e à Kisii. Les défis auxquels ces personnes font face sont à la fois radicalement différents et étonnamment similaires aux nôtres. En Arizona, nous ne sommes pas directement confronté·e·s aux questions liées aux mutilations génitales féminines comme à Kisii, mais nous avons nos propres enjeux autour de l'autonomie corporelle et des pratiques médicales. Notre diocèse est en croissance, mais cela n'a rien de comparable à ce qui se passe à Kisii. Leur passion pour l'Évangile et pour la fondation de nouvelles Églises nous stimule et nous encourage. Et dans un monde où les divisions

politiques, sociales, et ecclésiales nous répètent sans cesse que nous ne devrions pas être en relation les un·e·s avec les autres... nous persistons. Et je crois que c'est exactement ce que Jésus attend de nous. La première chose qu'il dit à Pierre, Jacques, et Jean, lorsqu'ils sont terrifiés par la voix céleste qui leur ordonne d'écouter Jésus, c'est : « N'ayez pas peur. »

N'ayez pas peur.

Je ne sais pas de quoi l'avenir des déplacements sera fait pour beaucoup de nos partenariats mondiaux. Les visas pour se rendre aux États-Unis sont aujourd'hui difficiles à obtenir. Mais nous ne sommes pas un peuple sans espérance ; nous sommes un peuple qui sait que nous pouvons être transformé·e·s par la relation. En cela, rendons grâce à Dieu pour Internet, WhatsApp, et toutes les manières dont nous pouvons tisser des liens, même sans nous voir physiquement. Alors, n'ayez pas peur. L'appel de l'Évangile est de vous transformer à travers vos relations avec Jésus et avec votre prochain. Et vous serez transformé·e·s. *Nous* serons transformé·e·s. Amen.



Sermons That Work et *Bible Studies That Work* sont une initiative conjointe de *Forward Movement* et du Service communication de l'Église épiscopale.

<https://www.episcopalchurch.org/bible-study/>
<https://www.episcopalchurch.org/sermons-that-work>